

Du bilinguisme officiel au conflit linguistique : perceptions croisées des jeunes?

Achille Fossi

Université York/Université de Yaoundé I

Cette présentation porte sur le conflit linguistique qui «oppose» depuis bientôt cinq décennies la majorité francophone aux communautés anglophones minoritaires du Cameroun, pays officiellement bilingue «français-anglais», bien que multilingue dans les faits. Depuis octobre 2016, cette crise, jadis latente, est rentrée dans sa phase aigüe avec des revendications et manifestations publiques sanglantes. Dans leur argumentaire les minorités anglophones exigent que la majorité francophone prennent suffisamment en compte la dimension bi-culturelle, bi-linguistique et bi-juridique du Cameroun et que cesse le processus de francophonisation et de marginalisation dont elles sont victimes. Il sera question ici d'examiner la perception de la jeunesse camerounaise de cette crise. Qu'en pensent les jeunes gens? Quelle est leur évaluation du rapport de force entre les deux langues officielles en usage au Cameroun? À la différence des études antérieures consacrées à la question anglophone au Cameroun (ex. Anchimbé 2013, Konings & Nyamnjoh 1997), notre analyse de la crise linguistique camerounaise s'appuie sur des données de terrains. À l'été 2015, 66 étudiant.e.s bilingues (francophones et anglophones) de l'Université de Yaoundé (Cameroun) ont été individuellement interviewé.e.s. Au cours de ces entretiens semi-dirigés, j'ai entre autres recueilli leur opinion sur les rapports entre les deux communautés de langues officielles du pays. Cette étude bénéficie de l'éclairage conceptuel de Kremnitz (1981) qui montre comment une réinterprétation et redéfinition du concept de diglossie par des groupes en quête d'émancipation socio-politico-économique a déclenché des crises linguistiques à divers endroits de la planète. Cette approche permet de mieux cerner les contours de cette crise, telle que perçue par cette catégorie de jeunes. Cette étude relève qu'il existe dans le discours des personnes interrogées une forte récurrence de vocables qui tournent autour de la marginalisation, l'oppression, la frustration, la stigmatisation et de la liberté.

RÉFÉRENCES

1. Anchimbe, E. (2013) *Language Policy and Identity Construction: The Dynamics of Cameroon's Multilingualism*. Amsterdam, The Netherlands/Philadelphia, Pennsylvania: John Benjamins Publishing Company.
2. Konings, P. & F. Nyamnjoh (1997) «The Anglophone Problem in Cameroon», *The Journal of Modern African Studies* 35 (2), Cambridge University Press, pp. 207-229.
3. Kremnitz G. (1981) Du «bilinguisme » au «conflit linguistique». Cheminement de termes et de concepts. In: *Langages 61 : Bilinguisme et diglossie*, pp. 63-74.